

**Zeitschrift:** Mobile : la revue d'éducation physique et de sport  
**Herausgeber:** Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école  
**Band:** 6 (2004)  
**Heft:** 6

**Artikel:** De la chrysalide au papillon  
**Autor:** Golowin, Erik  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-995430>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# au pap

Erik Golwin

**L**e Concept de politique du sport du Conseil fédéral, qui prévoit entre autres la promotion systématique de la relève, a-t-il ouvert de nouvelles perspectives en matière de formation sportive? La question mérite d'être posée quand on sait que des mesures sociales ou politiques peuvent avoir des impacts diamétralement opposés: elles peuvent en effet aussi bien contribuer à la réalisation de certains idéaux qu'y faire obstacle. Dès lors, en quoi l'encouragement des jeunes talents doit-il consister pour atteindre son but?

Cette question comporte trois volets. Premièrement, il faut s'interroger sur le sens du soutien étatique au sport d'élite. Quelle doit être son ampleur et quelles valeurs entend-on promouvoir par ce biais?

Deuxièmement se pose la question de la détection des jeunes talents sportifs. A quoi un talent se reconnaît-il? Sommes-nous vraiment à même de déceler, lorsqu'elle se présente, la combinaison de talents qui répond à un profil d'exigences donné?

Troisièmement, il s'agit de savoir quelles sont les mesures d'encouragement possibles, et si de nouveaux concepts didactiques s'imposent. Les méthodes d'enseignement et d'entraînement que nous appliquons sont-elles adéquates? Favorisent-elles, ou au contraire entravent-elles, le développement de la capacité d'action et de décision des enfants?

## Mission délicate

Avec leur physique imposant et leurs performances hors du commun, les sportifs d'élite émerveillent et inquiètent tout à la fois. Si le sport exerce de nos jours un tel pouvoir de fascination, c'est surtout en raison de l'aura ambivalente que dégagent les champions. Perchés quelque part sur l'Olympe, à mi-chemin entre les dieux et le commun des mortels, ils sont de plus instrumentalisés par l'économie de marché qui les transforme en produits commerciaux. Faut-il, en apportant une aide ciblée aux jeunes talents, cautionner cette évolution? On est en droit de se le demander.

D'un autre côté, qu'on le veuille ou non, le sport d'élite fait partie intégrante de notre culture. Face à cette réalité, il est de

Photo: Daniel Käsermann

# De la chrysalide à l'adulte

Former des enfants, les éduquer, c'est les soutenir dans leur développement. Cette mission requiert non seulement des modèles d'enseignement adéquats, mais aussi des structures qui permettent aux aptitudes et aux talents de s'épanouir.

notre devoir de réfléchir aux modalités de la formation des jeunes espoirs. Il est indispensable, notamment, de contrôler régulièrement la validité du système de promotion existant: est-il vraiment efficace et, en même temps, supportable pour des jeunes en pleine croissance?

Qui plus est, la promotion des jeunes talents sportifs ne saurait être discutée ni organisée en dehors de la promotion générale des jeunes talents à l'école. Notre société est confrontée à un grand défi: se doter de modèles et de concepts de formation propices à l'éclosion des aptitudes et des dons individuels. Cela implique une philosophie de formation globale, accordant au sport la place qu'il mérite.

## Des talents pluriels

Comment se fait-il que jusqu'ici, dans le domaine social, celui de la formation professionnelle ou le domaine sportif, les dons exceptionnels aient été complètement négligés? Cela s'explique par une hiérarchie de valeurs: jusqu'à présent en effet, les facultés intellectuelles captaient toute l'attention, la promotion des jeunes talents ne concernant que les filières de formation universitaires. Et le gymnase est encore considéré comme la voie royale, aboutissement logique pour les élèves scolairement doués. Par contre, il est très rare qu'on mette en relation les talents d'un individu, son parcours professionnel et son développement personnel. Or, cela est en porte-à-faux avec les réalités du monde du travail, dont les règles et les exigences ne cessent d'évoluer. La performance, aujourd'hui, ne se mesure plus seulement à l'intellect ou à des résultats directement mesurables. La performance réside aussi dans un savoir-être, avec les autres, avec soi-même, autrement dit, dans des compétences sociales et personnelles. Ce critère prend d'ailleurs de plus en plus d'importance dans les décisions d'embauche et de promotion.

Ces constatations devraient nous inciter à nuancer notre définition du talent sportif et des critères de promotion des jeunes espoirs. Même si les nombreuses études scientifiques réalisées à ce sujet fournissent de précieux indices et étalons de mesure, il y a régulièrement des cas pour lesquels il est difficile d'établir des diagnostics et des pronostics. Même si l'on peut observer les comportements humains dans toute leur

complexité – performances intellectuelles, physiques et sportives, processus d'apprentissage ou phénomènes d'adaptation physique ou psychique – il n'est pas si facile d'en tirer des conclusions quant au potentiel des sujets concernés, et à la pertinence d'un investissement dans leur avenir. Les critères sur lesquels se fonde l'évaluation du talent devraient donc être revus et corrigés régulièrement.

## Plus que des médailles

Sur les terrains de sport, les enfants et les adolescents peuvent développer leurs aptitudes, élargir leurs compétences et ainsi leur champ d'action. L'entraînement, c'est le lieu du possible et de l'expérience des limites. Toutefois, un entraînement axé sur la performance ne peut avoir d'influence sur la personnalité des enfants qu'en liaison avec l'école, chargée de leur éducation et de leur socialisation, et compte tenu des projets de vie qu'ébauchent les enfants au fur et à mesure qu'ils grandissent. Si l'entraînement et les compétitions peuvent être d'excellents catalyseurs pour forger la personnalité des jeunes, chacun sait aussi qu'ils peuvent avoir l'effet contraire. Car en mettant trop l'accent sur un type de performance donné, on risque d'étouffer la créativité, la capacité de résoudre des problèmes. Le soutien apporté aux jeunes talents ne devrait donc pas seulement consister à mettre en place un système permettant d'obtenir plus de médailles dans les compétitions internationales: il devrait aussi promouvoir nos valeurs culturelles et reposer sur de grands projets de société. Il faut imaginer un système susceptible d'éveiller les talents qui sommeillent en chacun, sans limitation de domaine; un système global dans lequel s'établissent des corrélations. Pour cela, il nous faut un système scolaire à la fois décroïsonné et évolutif. m

*L'auteur remercie chaleureusement Walter Mengisen et Erich Hanselmann pour leur précieux concours lors de la rédaction de cet article.*

**Contact:** [golowin@bluewin.ch](mailto:golowin@bluewin.ch)